# Formation des volontaires 2026 : un espace de rencontre

Du 9 au 18 septembre 2026, 17 volontaires se sont retrouvés à la Maison des missions du Défap, au 102 boulevard Arago à Paris, pour participer à la formation au départ. Parmi eux, 10 volontaires s'apprêtent à partir à l'international, tandis que 7 volontaires s'engagent dans le cadre d'un volontariat en réciprocité. Cette formation constitue une étape importante avant le départ. Elle a pour objectif de donner à chacun les clés nécessaires pour appréhender au mieux son arrivée dans un nouveau pays et sa rencontre avec une nouvelle culture. Pendant dix jours, les volontaires ont été invités à questionner leurs représentations, à dépasser les idées reçues et à se préparer à vivre une expérience fondée sur l'écoute, la curiosité et la rencontre.

## Un espace de réflexion

La formation propose une diversité de thématiques permettant aux volontaires de mieux comprendre les réalités auxquelles ils pourront être confrontés au cours de leur mission.

Les enjeux géopolitiques, le dialogue interculturel et le dialogue interreligieux ont notamment permis d'ouvrir des espaces de réflexion et d'échange sur les contextes dans lesquels les volontaires vont évoluer. Ces temps ont également été l'occasion de prendre du recul sur ses propres repères culturels et de réfléchir à la manière dont ceux-ci peuvent influencer notre regard sur l'autre.

> *Pour moi ce n'est pas un total saut dans l'inconnu parce que j'ai déjà vécu un an à Antananarivo pour une première mission en service civique italien il y a déjà deux ans. Mais cette fois l'aventure va être différente et encore plus immersive […] Être engagée dans ce service civique français représente*

*un vrai défi personnel pour moi, parce que c'est une super occasion de sortir de ma zone de confort en pratiquant une langue qui n'est pas ma langue maternelle. – Sirine, volontaire en service civique à Madagascar*

La formation s'est également inscrite dans les lieux et l'histoire du Défap. Les volontaires ont ainsi pu découvrir la bibliothèque du Défap et ses ressources, avant de poursuivre leur réflexion autour d'une visite du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Autant d'occasions de mettre en perspective les questions de cultures, de sociétés et de relations entre les peuples.

## Un espace de rencontre interculturelle

Au-delà des contenus proposés, la formation au départ est aussi un véritable espace de rencontre.

Ces dix jours ont réuni 17 personnes aux parcours, aux expériences et aux horizons différents, mais qui partagent une même envie : s'engager dans une aventure humaine et solidaire.

La présence conjointe de volontaires internationaux et de volontaires en réciprocité a particulièrement nourri les échanges. Pour les uns comme pour les autres, la rencontre permet de croiser les regards, de partager ses attentes et ses questionnements, mais aussi de mieux comprendre ce que signifie vivre une expérience de volontariat dans un contexte interculturel.

*J'ai eu l'occasion de rencontrer des volontaires français qui vont partir en mission dans d'autres pays, comme Madagascar, et aussi, des volontaires en réciprocité venant de différents pays d'Afrique viennent en France. J'ai beaucoup apprécié ces rencontres, car nous avons pu partager nos expériences, nos cultures et nos attentes pour nos missions.– Mialy,*

*volontaire de solidarité internationale en réciprocité en France*

Les temps informels, les discussions et les activités collectives ont ainsi pris une place importante dans la formation. Ils ont permis au groupe de se constituer progressivement et de créer des liens avant même le départ ou le début des missions.

Se former avant de partir, c'est aussi apprendre à ne pas tout savoir à l'avance. C'est accepter de découvrir, d'écouter et parfois de remettre en question ses propres certitudes. À travers cette formation, les volontaires ont pu acquérir des repères pour aborder leur mission avec davantage de confiance, tout en gardant une posture d'ouverture face à ce qu'ils vont découvrir. Du 9 au 18 septembre, la Maison des missions a donc été bien plus qu'un lieu de formation : elle a été un espace de réflexion, de partage et de rencontre, où 17 volontaires ont commencé à écrire ensemble les premières pages de leur aventure solidaire.

---

# Luc, volontaire en Tunisie : «Je t'encourage à partir !»

**Luc a déjà une longue expérience du milieu de l'humanitaire. Il a débuté au Rwanda en 1994, il a travaillé pour l'Unicef, a été fonctionnaire des Nations-Unies… Ce qui ne l'a pas empêché de repartir comme VSI avec le Défap, pour une mission en Tunisie, à l'école Kallaline. Pourquoi un tel choix ? Il s'en**

**explique dans ce podcast… et encourage toutes celles et tous ceux, jeunes ou moins jeunes, qui voudraient s'investir au loin, à postuler auprès du Défap.**

## Luc, volontaire en Tunisie : « Je t'encourage à partir ! »

Télécharger son témoignage

► Retour au sommaire de la rubrique « Témoignages »

# Félicie au Liban : les drames et la solidarité

**Félicie a été envoyée comme volontaire au Liban pour travailler au sein du programme des « couloirs humanitaires ». Depuis 2017, ce dispositif permet de faire venir en France des réfugiés particulièrement vulnérables, par des voies légales et en évitant les « routes de la mort » comme celles qui passent par la Méditerranée. Le Défap y participe à travers des envoyés, qui travaillent à Beyrouth pour la Fédération de l'Entraide Protestante (FEP). Depuis la fin de l'année, elle a été obligée de quitter le pays pour des raisons de sécurité, mais continue à travailler à distance. Un défi supplémentaire pour l'équipe des « couloirs humanitaires ».**

*Dans un camp de réfugiés au nord du Liban © Félicie pour Défap*

Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

Je suis Félicie, en contrat VSI au Liban pour le programme des Couloirs Humanitaires depuis Octobre 2021. L'année 2023 avait bien commencé pour notre projet de réinstallation de familles réfugiées au Liban vers la France par les voies d'accès légales et sûres encadrées par la Fédération de l'Entraide Protestante.

Puis j'étais de plus en plus heureuse à Beyrouth, m'y sentais de plus en plus chez moi.

Nous avons pu effectuer en 2023 quatre voyages de plusieurs familles d'origine syrienne ou de Palestiniens de Syrie vers des collectifs d'accueil en France. La situation en Syrie

malgré le peu de couverture médiatique est catastrophique au niveau sécuritaire et humanitaire, avec la poursuite de bombardements affectant des civils, des enrôlements de force au service militaire ainsi que des arrestations arbitraires. Et ce, sans oublier les drames familiaux liés au tremblement de terre du 7 février 2023. Les familles présentes au Liban craignent d'être déportées avec un durcissement des autorisations de séjour au Liban pour ces réfugiés pour la plupart reconnus seulement en tant que déplacés.

De très belles histoires humaines lors des rencontres des familles au Liban, de leur accompagnement vers la France, et de leur parcours d'insertion grâce à l'accueil par collectifs citoyens m'ont permise de ne pas baisser les bras et d'être forte à la survenue des évènements d'octobre 2023 tout proche du Liban, qui ont remis en cause ma présence au Liban, ainsi que la stabilité du projet.

Je ferai part de belles histoires dans une lettre séparée.

*Vue du camp de réfugiés palestiniens de Chatila, en place depuis 1948 © Soledad André pour Défap*

J'ai dû quitter le Liban pour des raisons de sécurité en tant

que VSI, et continuer à travailler à distance. Tenter d'être rassurante notamment pour les familles au Sud Liban, dans un contexte volatile, triste, dangereux, n'est pas chose simple ; mais j'ai pour ma part la chance d'être en sécurité et extrêmement soutenue par le Défap et par mes collègues. L'ambassade de France ainsi que la plupart des partenaires sur place et moi-même, n'étions plus en capacité de faire avancer les dossiers des familles au moment ou l'urgence était la plus extrême.

Ces évènements ont resserré les liens d'équipe et les liens sur place au Liban, afin de trouver des solutions pour sauver le projet dans un tel contexte. Janvier 2024 semble bien débuter, nous travaillons beaucoup, et sommes pleins d'espoir.

Je trouve en ce moment très peu de mots pour exprimer tout ce que j'ai dans le cœur et dans l'âme donc je resterai sur une lettre de nouvelles courte. Si je laisse tout ce qui est personnel de côté, car cela reflète mon état d'esprit actuel, je n'arrive à penser qu'aux autres, à ceux qui souffrent.

Face à cet embrasement au Moyen-Orient, j'ose juste espérer que nous autres citoyens actifs pour leur prochain, puissions continuer à œuvrer, même de loin, pour ceux qui en ont besoin et je souhaite une nouvelle année un peu meilleure, faite d'amour et de soutien, à tous ceux qui me liront.

---

# « Assoiffé de justice : Répartition de l'eau potable

# en Israël et Palestine »

Luc Oechsner de Coninck, envoyé EAPPI début 2015, nous livre un second témoignage sur son expérience en Israël/Palestine.